PRENOMS FEMININS FRANÇAIS D'ORIGINE LATINE

Adela-Marinela STANCU Université de Craïova

Abstract

French first names are connected with the origins of the French population, which is the result of a number of colonizations, invasions and immigrations. Onomatology is closely related to linguistics, most of the first names bearing a distinct acceptation. In this article, we are going to analyse the feminine first names of Latin origin, trying to observe and underline the influence of the Latin language on French anthroponymy, by working out a corpus of first names.

Key-words: anthroponym, first name, influence, loan word, meaning

Résumé

Les prénoms existants en France sont liés aux origines de la population française, formée par les colonisations, les invasions et l'immigration. Chacun a apporté avec lui sa propre langue et ses propres noms. L'onomastique est étroitement liée à la linguistique, la plupart des noms ayant une signification précise. Dans cet article, nous ferons une analyse des prénoms féminins français d'origine latine, essayant d'observer et de souligner l'influence latine sur l'anthroponymie française, en réalisant un corpus des prénoms.

Mots-clés: anthroponyme, prénom, influence, emprunt, sens

Elément constitutif de la langue de chaque peuple, le nom de personne est une séquence employée pour désigner une certaine personne. Les premiers noms de personne étaient des mots communs de la langue, qui recevaient aussi la fonction secondaire de désigner une telle personne. Plusieurs fois, le prénom, attribué par les parents à l'enfant, exprimait les sentiments provoqués par sa naissance. La liaison étroite entre la personne et son nom détermine l'attribution, depuis longtemps, des puissances exceptionnelles; les gens croyaient dans la force occulte du nom et l'utilisaient pour influencer ou même décider le destin de l'individu. Pendant les époques passées, où existaient la croyance que sa survivance était conditionnée par la volonté des forces surnaturelles, les parents commencèrent à employer le (pré)nom comme message adressé à celles-ci. Soit qu'il s'agisse des forces du monde, soit des dieux, le (pré)nom de la personne acquiert la valeur d'une intervention en sa faveur. De tels (pré)noms d'inspiration religieuse sont restés en usage jusqu'à nos jours, mais ils n'ont rien gardé de leur valeur initiale.¹

Les prénoms existants en France sont liés aux origines de la population française, formée par les colonisations, les invasions et l'immigration. Chacun a apporté avec lui sa propre langue et ses propres noms. L'onomastique est étroitement liée à la linguistique, la plupart des noms ayant une signification précise.

La plupart de ces prénoms étaient d'anciens surnoms exprimant une qualité ou un

_

¹ Ionescu, 1975:10-11.

défaut, une caractéristique quelconque, physique ou morale.

Si l'on regarde l'inventaire des prénoms français, on voit que, dans l'anthroponymie française, comme dans beaucoup d'autres langues romaines, il y a des prénoms d'origine latine.

Dans notre article, nous avons extrait un corpus des prénoms féminins français qui ont une origine latine et qui sont assez nombreux. Ensuite, nous avons fait une analyse étymologique de ces prénoms, en utilisant les dictionnaires de spécialité qui se retrouveront mentionnés dans la bibliographie.²

Angélique - prénom féminin qui est emprunté au latin angelicus, angelica «relatif aux anges», est dérivé d'angelus «ange». L'adjectif angélique s'applique à ce qui a la douceur attribuée aux anges, d'où l'emploi du mot pour désigner une plante aromatique utilisée en confiserie. Sans être fréquent, ce prénom a été employé depuis le Moyen Age.

Aure, Aurore - prénom féminin qui vient d'un emploi particulier du latin aura «brise, souffle». Aure s'est employé en ancien français au sens de «brise, vent doux». Ce prénom, rare à l'époque médiévale, est demeuré d'un usage marginal.

Aurélie - prénom féminin qui représente le latin Aurelia, nom de femme et nom d'une importante famille romaine qui comptait notamment Aurelia, la mère de Jules César, fille du préteur Marcus Aurelius Cotta. Le mot est d'origine obscure, mais il a été souvent rattaché à aurum «or». Aurélia et Aurélie ont été fort peu en usage avant les années 1960, mais il a connu un grand succès dans les années 1970.

Aurore - prénom féminin qui représente le latin aurora, nom commun désignant l'aurore et le levant, souvent d'usage poétique, mais aussi employé pour nommer la déesse de l'Aurore. Les Latins voyaient dans l'aurora un dérivé du nom de l'or, aurum, à cause de l'aspect doré du ciel au soleil levant: aurora représente en fait un terme d'origine indo-européenne à valeur religieuse, qui a pu servir de base au nom de la gens romaine Aurelia. Le prénom a dû être rarissime avant les XVIII°-XIX° siècles et il est demeuré ensuite marginal jusqu'aux années 1980.

Barbara – prénom féminin représentant le latin Barbara, nom romain de femme, emploi particulier de l'adjectif barbara «étrangère», féminin de barbarus, qui a donné le français barbare, qui s'est d'abord appliqué à ce qui était étranger par rapport à la chrétienté occidentale et aux valeurs qu'elle diffusait; les emplois plus larges n'apparaissent qu'après 1550, pour parler des grandes migrations germaniques, dites invasions barbares. Le prénom est passé dans les langues romanes. Il a été très courant dans les premiers temps du christianisme et reste encore populaire au Moyen Age, en disparaissant avant le XIX^e siècle. Pendant le XX^e siècle, il se diffuse d'une manière très modeste, répandu par les noms d'actrices et de personnages des séries et des feuilletons télévisés américains.

Beatrice - prénom féminin qui représente le latin Beatrix, nom de femme romaine, probablement formé à partir de beatus «heureux, bienheureux». Relevé sur les inscriptions chrétiennes du IV^e siècle, courant au Moyen Age, ce prénom a été moins utilisé à partir de l'époque classique. Il a eu une brève remontée de fréquence dans les années 1960 et il est devenu rarissime à la fin du XX^e siècle, la variante Beatrix étant très utilisée.

Béline - prénom féminin, probablement variante de Belline qui représente un

-

² Ionescu, 1975; Morlet, 1991; Dauzat, 1994; Tanet, Hordé, 2000; Picoche, 2006; *Le Nouveau Petit Robert de la langue française*, 2007; Fourrré-Guibert, 2009.

latin médiéval *Bellina*, dérivés du latin classique *Bella* et *Bellus*, emploi particulier de *bella*, *bellus* «belle, beau». Il a pu aussi être formé directement sur l'ancien prénom *Belle*. Ce prénom semble avoir été rare de tout temps.

Bénédicte - prénom féminin qui représente la forme savante du latin chrétien Benedicta, nom de femme, emploi particulier du participe passé au féminin du verbe benedicere qui signifiait «louer» en latin classique, puis pour les chrétiens «louer Dieu» et «consacrer par un acte rituel» et, plus tard, «appeler les bienfaits de Dieu sur quelqu'un». L'emploi de ce prénom reste assez modeste au XX^e siècle.

Bénigne - prénom mixte qui représente le latin Benignus, nom d'homme romain, et Benigna, nom de femme. Tous les deux signifient «bienveillant(e), d'un bon naturel», dérivé de bene. Employés dans les premiers siècles du christianisme comme noms mystiques, le féminin et le masculin, devenus rares ensuite, ont peu à peu disparu.

Blandine - prénom féminin qui représente le latin Blandina, féminin de Blandinus, nom connu dans la Gaule romaine, dérivé de Blandus, formé de l'adjectif blandus «caressant, flatteur». Ce prénom est employé dans les premiers siècles en Gaule et, sans être tout à fait abandonné, semble moins en usage ensuite.

Camille - prénom mixte emprunté au latin Camillus, au masculin, et Camilla au féminin. L'un et l'autre étaient employés à une époque très reculée: Camillus était le surnom de la famille de Marcus Furius, réputé avoir sauvé Rome des Gaulois. Dans la langue courante, camillus et camilla étaient à l'origine des termes religieux désignant un enfant noble, garçon ou fille, qui assistait les prêtres pendant les sacrifices.

Candide - prénom mixte qui représente le latin Candidus, au masculin, et Candida, au féminin, surnoms romains, emplois particuliers de candidus, candida, au sens propre «blanc éclatant», au figuré «loyal, sincère». Cet adjectif dérive de candere «briller, éclater de blancheur», au premier sens «brûler», valeur que l'on retrouve dans le français incandescent. Ce surnom s'appliquait particulièrement au féminin à des vierges. Le prénom a disparu avant le XX^e siècle.

Carina, Carine - prénom féminin qui représente le latin Carina, diminutif de Cara, nom de femme qui est un emploi particulier de l'adjectif cara, féminin de carus «cher, aimé, précieux». Ce prénom a un usage très restreint.

Carole - prénom féminin qui représente le latin médiéval Carola, féminin de Carolus. Carole peut être aussi considérée comme le féminin de Carol, forme franchisée de Carolus. En français, le masculin Carol est resté comme nom de famille alors qu'il est employé comme prénom mixte en anglais, à coté de Carole, féminin. Caroline représente un dérivé de Carolus. A partir de Carole a été formé le composé Carole-Anne, avec les variantes Carolanne et Carolane. Carole semble fort peu en usage avant le XXe siècle. Caroline, contrairement à Carole, était assez fréquente au XIXe et XXe siècles.

Cécile, Cécilia - prénom féminin qui représente le latin Caecilia, nom de femme et le féminin de Caecilius, nom d'une gens romaine importante. On a vu dans Caecilius un dérivé de caecus «aveugle», mot qui aurait été employé d'abord comme surnom: le français a gardé une trace du mot dans cécité.

Céleste - prénom féminin qui représente le latin Caelestis, nom de femme et d'homme, emploi particulier de l'adjectif caelestis, au sens propre «qui vient du ciel», dérivé de caelum «ciel»; caelestis était aussi employé pour qualifier une déesse. Le diminutif latin Caelestinus, au féminin Caelestina, a donné en français Célestin et

Célestine.

Célie - prénom féminin qui représente le nom de femme latin Caelia, féminin de Caelius, nom d'une gens romaine. Caelius, qui a été rattaché à caelum «ciel» est un mot d'origine obscure, peut être venu de l'étrusque.

Céline - prénom féminin qui représente le nom de femme latine Caelina, dérivé de Caelia peut être une forme abrégée de Marceline. Prénom ancien, Céline a été employé régulièrement, sans être cependant jamais fréquent.

Christine - prénom féminin qui est le féminin de *Christin*, forme demi-savante représentant le latin *Christianus* ou bien qui est issu d'un latin tardif *Christina*, variante de *Christiana*, féminin de *Christianus*. Ce prénom apprécié au Moyen Age, a été un peu délaissé à partir de l'âge classique sans pourtant disparaître. Il a été peu fréquent au XIX^e siècle et a retrouvé la faveur vers 1950, devenant même un des prénoms les plus portés une dizaine d'années plus tard.

Clara, Claire - prénom féminin qui représente le latin Clara, féminin de Clarus, surnom romain tiré de clarus au sens propre «brillant, éclatant» et au figuré «illustre, glorieux» en parlant d'une personne. Ce prénom s'employait au Moyen Age, il a été plus porté à partir des années 1950 et jusqu'aux dernières décennies du siècle. On enregistre aussi Clarice, Clarisse.

Claudine - prénom féminin, forme du masculin Claude, qui a des racines latines dans Claudius, pour le masculin, et Claudia, pour le féminin. Ce nom dérive de l'adjectif claudus «boiteux». On enregistre aussi les diminutifs Claudie et Claudette.

Clélia - prénom féminin représentant le latin Cloelia, qui a été en particulier le nom d'une jeune fille légendaire. Ce nom est peut-être à rattacher au verbe latin cluere «avoir de la renommée» et signifierait alors «fameux, illustre». Ce prénom semble avoir été introduit en France dans la dernière partie du XX^e siècle et reste d'un usage limitée.

Colombe - prénom féminin représente le latin chrétien Columba ou Colomba, nom mixte, emploi particulier du latin classique columba «pigeon», à l'origine du mot français colombe. Ce prénom, malgré son riche symbolisme, n'a jamais été beaucoup utilisé et demeurait d'un usage exceptionnel à la fin du XX^e siècle.

Constance - prénom féminin représentant le nom de femme latin Constantia, féminin de Constantinus, nom d'homme dérivé de Constant, Constantis, ancien surnom romain qui signifiait «ferme, résolu». Ce prénom n'était plus fréquent que les prénoms masculins au XIX^e siècle, et il a été repris dans les dernières décennies du XX^e siècle, dans des milieux très restreints.

Cornelia - prénom féminin qui représente le nom de femme latin Cornelia, féminin de Cornelius et nom d'une importante gens romaine. Ce nom serait peut-être dérivé de cornu «corne», qui est le symbole de l'abondance et de la puissance, de la protection contre le mal. La forme francisée Cornélie est aussi en usage. Le masculin Cornelius a donné le français Corneille, qui est devenu nom de famille, mais le patronyme vient parfois du nom de l'oiseau, autrefois sobriquet appliqué à une personne bavarde. Le féminin est assez courant dans l'Antiquité, mais il disparaît peu à peu avant le XIX^e siècle

Diane – prénom féminin qui représente le latin Diana, déesse lunaire, l'une des premières divinités du panthéon romain dont le nom signifie «la lumineuse». Diane dérive de dius, au féminin dia «relatif au ciel, divin» d'où «lumineuse». Initialement, Diane est une déesse de la nuit. Elle préside aussi la chasse: divinité des bois, elle est

confondue avec la déesse grecque Artémis. Sa fête principale avait lieu à l'aube aux ides d'août. Au Moyen Age, Diane était associée aux pratiques nocturnes des sorcières, aux lieux de l'ombre et de la magie. Parce qu'il évoquait des cultes païens, le prénom a été rejeté au début du christianisme. A partir du XVIe siècle, il est devenu fréquent dans les milieux aristocratiques. Tombé peu à peu en désuétude, le prénom est devenu confidentiel à la fin du XXe siècle.

Domitille – prénom féminin, emprunté au latin Domitilla, nom de femme, diminutif de Domitia, nom d'une gens romaine, dérivé de domus «maison». Le prénom a été toujours rare, mais il est resté en usage.

Douce – prénom féminin qui représente un nom de femme latin, Dulcia, emploi spécialisé de l'adjectif dulcis, dulce «doux (en parlant des choses) et agréable (en parlant des personnes)». Sur Douce ont été formés les diminutifs Douceline et Doucette. Ce prénom est resté en usage restreint.

Emilie – prénom féminin qui représente le latin Aemilia, issu du patronyme d'une grande famille romaine, Aemiliana. Il dérive du latin aemulatio «émulation, rivalité, désir de gloire», le sens du prénom étant «celle qui lutte pour acquérir la gloire ou le succès». Les dictionnaires enregistrent aussi les variantes Emelie, Emilia, Emiliane, Emiliène, Emiliène, Emilia, Emily, Emmy, Emy, Emmie, Emmylou.

Espérance – prénom féminin qui représente la forme évoluée du latin tardif Sperantia, nom chrétien à valeur spirituelle, dérivé du latin classique sperans, sperantis, participe présent de sperare, «espérer», dérivé de spes «espoir». Ce prénom a été aussi employé en toponymie, dans le nord de la France, pour sa valeur religieuse.

Estelle – prénom féminin qui représente l'une des formes en ancien français du latin *stella*, forme qui a donné ensuite *étoile*. Le français emploie aussi *Estella* et la forme latine *Stella*.

Faustine - prénom féminin qui représente le latin faustus, -a «heureux, prospère». On enregistre aussi la variante Fausta.

Félicité - prénom féminin qui représente le latin Felicitas, nom de femme et d'une déesse qui présidait à la santé et à l'abondance. Le nom était un emploi particulier de felicitas «bonheur, chance», dérivé de felix «heureux».

Flamine - prénom féminin qui représente le latin Flaminia, féminin de Flaminius, nom d'une famille romaine. Flaminius est dérivé de flamen «flamine», mot qui désigne un prêtre qui était exclusivement au service d'un dieu déterminé.

Flavie - prénom féminin qui représente le latin Flavia, féminin de Flavius, nom d'une famille romaine, dérivé de Flavius, ancien surnom formé sur l'adjectif flavus «blond, jaune, doré». On enregistre aussi la forme Flavienne, Flavio.

Fleur - prénom féminin qui représente le latin flor, -is «fleur». Il est plus attribué de nos jours que Flore ou Florence; il symbolise la beauté et la grâce. On enregistre les variantes: Fleurette, Fleurine, Flora, Floraine, Florette, Florelle, Florène, Floride, Florinde, Florine.

Florence - prénom féminin qui représente le latin *Florentia*, nom de femme, féminin de *Florentius*.

Foy - prénom féminin qui représente le latin chrétien Fides, nom de personne formé à partir du latin classique fides, à l'origine de foi «loi», en français.

France - prénom féminin qui est un emploi particulier de France, du latin médiéval Francia «pays de Francs». Le féminin normal de Francus «Franc» était Franca «Franque». Ce prénom a été peut-être un surnom appliqué à une personne

originaire de la zone d'oïl quand elle s'était installée ailleurs. L'apparition du prénom est tardive: l'époque médiévale employait *Franque*. Sur *France* a été dérivé *Francette*. *Franceline* est formé de *France* et de *Line*. Sans être abandonné, le prénom a été largement supplanté par *Françoise* qui provient du latin medieval *franciscus* «qui appartient au peuple franc». Ce mot peut se rattacher au bas latin *francus* «homme libre». Comme variantes, on en enregistre: *Ciska, Francelise, Francelyne, Francelyse, Francesa, Francesca, Franc*

Garance - prénom féminin, emploi particulier d'un nom de plante, garance, qui a pour origine un mot francique latinisé en warantia. Il s'emploie depuis longtemps comme nom de famille, avec quelques dérivés, qui étaient à l'origine des surnoms pour des fabricants de garance. Cette plante était appréciée pour obtenir, à partir de la racine, une teinture de couleur rouge vif. Sa culture, comme dans l'Antiquité, se développait en France à l'époque médiévale.

Gloria - prénom féminin, emploi particulier du substantif latin gloria «réputation, renom» qui a pris une forte valeur spirituelle.

Grâce - prénom féminin qui représente le latin chrétien et médiéval *Gratia* «faveur divine», spécialement appliqué à la Vierge Marie et devenu un nom à valeur spirituelle. Au sens propre, *gratia* signifiait «reconnaissance, faveur, charme, agrément». *Gratia* dérive de *gratus* «bienvenu, reconnaissant». *Gracieuse* est un emploi particulier du féminin de l'adjectif *gracieux*. Ce prénom existait au Moyen Age, mais il a toujours été rare, même au XXe siècle.

Honorine - prénom féminin qui représente le latin Honorina, dérivé de Honoria, nom de femme formé sur le substantif honor, -is «gloire, considération, charge importante». Sainte Honorine était fêtée dans les premiers temps du christianisme pour sa valeur spirituelle. Très peu répandu ensuite, il était souvent attribué aux gens de maison au XIX° siècle. Il a été redécouvert dans la dernière partie du XX° siècle, en même temps que d'autres prénoms en –ine. Le prénom signifie «qui est honoré».

Hortense - prénom féminin qui représente le latin Hortensia, nom de femme, féminin de Hortensius, nom d'homme et de la famille romaine. Le nom est formé à partir de l'adjectif hortensius «qui vient du jardin» < hortus «jardin, parc». Le mot hortensia rappelle que cette fleur était «la fleur du jardin». Ce prénom est rarement employé.

Julia - prénom féminin qui représente le latin Julia, nom d'une grande famille romaine, forme féminine de Julius. Les dictionnaires enregistrent les variantes: Julienna, Julienne, Jiuliette. Cette dernière forme ne semble pas avoir été employée avant le XVI^e siècle, tout comme Julie, et n'a pas été un prénom fréquent avant la fin du XIX^e siècle.

Justine - prénom féminin qui représente le latin Justina, correspondant au masculin Justinus, nom d'homme dérivé de Justus, employé comme surnom de l'adjectif justus «qui observe le droit; juste». Ce prénom ne semble guère être employé avant le XVIe siècle et il est resté peu fréquent jusqu'au XXe siècle.

Laetitia - prénom féminin qui représente le latin savant Laetitia, nom de femme à valeur augurale, au sens propre de «beauté, charme, allégresse, favorable, joyeux», dérivé de l'adjectif *laetus*, avec le même sens. Il était aussi à Rome le nom d'une déesse de la fertilité. Ce prénom a été en usage à l'époque médiévale et il n'a pas

disparu, mais il semble avoir été très rare. Il était un nom de baptême au XIX^e siècle. Le sens du prénom est «celle qui provoque la joie, celle qui porte chance, celle qui est joyeuse». On enregistre les variantes *Laeticia*, *Leticia*, *Létitia*.

Laure - prénom féminin qui représente le latin Laurus, employé comme nom d'homme à partir du substantif laurus «laurier». Le féminin latin Laura n'est pas attesté à l'époque romaine. La féminisation de Laurus en Laura est tardive. La variante médiévale Lore n'est pas maintenue. On emploie aussi depuis le Moyen Age la forme latinisée Laura et le diminutif Laurette, écrit aussi Lorette. Plusieurs prénoms ont été composés à partir de Laura: Lauraine, Lauralee, Lauralie, Lauraline, Lauraly(ne), Laurana, Laurane, Laure, Laure-Line soudé en Laureline, Lauréna, Laurène, Laurianne, Laurie, Lorie, Laurine, Lauryne, Lorine, Laure-Anne soudé en Lauranne, Anne-Laure, Marie-Laure. C'est toujours à partir du latin laurus qu'on considère le prénom Laurentia, provenant de Laurent, avec les variantes Laurente, Laurentia, Laurentie, Laurentine, Laurence, Lorie.

L'elia - prénom féminin qui représente le latin Laelia, nom de femme, féminin de Laelius. Le prénom n'a pas apparu avant le XVII $^{\rm e}$ siècle.

Livia - prénom féminin emprunté au latin Livia, féminin de Livius, nom d'une lignée romaine, Livius, d'origine incertaine, a été rapproché de l'adjectif lividius «bleuâtre» et, au sens figuré, «envieux, jaloux».

Lucie - prénom féminin qui représente le latin Lucia, féminin de Lucius, prénom masculin traditionnellement rattaché au nom commun lux, lucis «lumière (du jour)», Lucius et Lucia étant dès l'Antiquité interprétés comme «celle, celui qui est né(e) à la première lumière, à l'aube». Le français emploie aussi Luce, Lucette, Lucia, Luciana, Lucianna, Lucienne, Lucile, Lucille, Lucinda, Lucinde, Lucy. Lucie et ses dérivés ont été en usage dès le Moyen Age, étant fréquemment utilisés jusqu'à nos jours.

Luna - prénom féminin d'origine latine «la lune». La lune était une divinité importante chez les Romains, pour lesquels elle symbolisait la fertilité. Comme variante, on en a Louna.

Marceline - prénom féminin qui provient du masculin latin *Marcel*, qui a pour origine *Marc*, patronyme d'une grande famille romaine, *Marcellus*. Le prénom peut faire référence à Mars, le dieu romain de la guerre. Comme variantes, on en enregistre: *Marcelle, Marceline, Marcelline*.

Marine - prénom féminin d'origine latine qui provient de *marinus* «maritime» < *mare* «mer». Comme variantes, on en a *Marine, Marinette, Maryne*.

Martine - prénom féminin d'origine latine qui représente le latin *Martina*, nom de femme, ayant à l'origine le masculin *Martin*. Ce prénom a eu un grand succès vers le milieu du XX^e siècle.

Maximilienne - prénom féminin qui provient du latin *Maximilien* < *Maxime* < du superlatif de *magnus* «grand», *maximus* «le plus grand». C'était un pronom attribué au premier né de la famille.

Natalie - prénom féminin qui représente une forme savante du latin chrétien Natalia, nom de femme dérivé de natalis «jour de naissance» dérivé de participe passé du verbe nasci «naître». Dans les premiers temps du christianisme, natalis était employé pour désigner le jour commémorant la mort d'un martyr chrétien, c'est-à-dire sa naissance à une vie nouvelle dans l'au-delà et spécialement pour designer la nativité de Christ. Natalia a fait partie des tous premiers noms de baptême liés à une fête

religieuse. Il est enregistré avec les variantes *Natacha*, *Nathalia*, *Nathalie*. Le prénom a été fréquent dans les premiers siècles de la chrétienté, mais il semble à peu près absent en France, jusqu'au XIX^e siècle, quand il était encore peu utilisé. Il est entré dans l'usage au XX^e siècle sous l'influence russe. Devenu très courant vers les années 60 du XX^e siècle, il a occupé le premier rang pendant plusieurs années.

Océane - prénom féminin qui représente le latin Oceanus, nom du dieu de la mer chez les Romains. Comme variante, on rencontre Oceanne.

Oriane - prénom féminin d'origine incertaine. Il pourrait représenter le latin tardif Auriana, féminin de Aurianus, lui-même dérivé d'Aurius, nom d'homme probablement dérivé d'aurum «or» plutôt que d'aura «brise». L'usage d'Auriana a été facilité par l'existence d'un autre nom de femme, Aurea, dérivé d'aurum, au sens propre «doré», d'où «précieuse, belle». Le français emploie également la variante Orianne et la graphie Auriane. Ce prénom n'est jamais beaucoup utilisé, mais il fait partie d'un ensemble des prénoms qui ont eu une vie littéraire. On a comme variantes: Orane, Orianna, Aure, Aureline.

Patricia - prénom féminin d'origine latine qui représente le latin Patricia, qui a, à l'origine, le masculin Patricius. Ce prénom est très courant dès le début du XX^e siècle.

Paule - prénom féminin qui représente le latin Paul qui provient de paulus «petit». Ce prénom ne désigne pas forcement une personne physiquement chétive, mais il est une marque d'humilité chrétienne. Il peut aussi se rapporter au nom de famille latin Paulinia, une grande famille romaine. Comme variantes, on rencontre Paulina, Pauline.

Pétronille - prénom féminin qui représente la forme savante du latin Petronilla, diminutif de Petronia, nom de femme, féminin du nom de famille Petronius «Petrone». Ce nom a vraisemblable la même origine que petra qui a donné pierre en français. Le latin Petronilla a abouti par voie orale à Pétronelle, puis à Pétronnelle, Péronnelle, abrégé en Pernelle. Les formes Pétronille et Pernelle sont assez courantes au Moyen Age. Perronnelle ou Péronnelle a été l'un des prénoms les plus portés au XIVe siècle, mais son emploi est utilisé pour désigner une jeune fille ou femme un peu sotte et bavarde.

Priscilla - prénom féminin qui représente le nom de femme latin Priscilla, diminutif de Prisca, femme de Priscus < adj. priscus «très ancien, antique» qui a été employé comme surnom. La forme francisée Priscille s'utilise à côté de Priscilla, avec les variantes Priscilia, Priscillia, Prescillia, Prescillia, Prescillia. La forme Prisca est aussi en usage, toujours comme Prisce, Prisque.

Prudence - prénom féminin à l'origine masculin, qui représente le nom d'homme latin Prudentius, dérivé de l'adjectif prudens, prudentis «qui prévoit, avisé, sage». Le féminin est rare comme nom de femme correspondant à un substantif signifiant «prévoyance, sagesse».

Prune - prénom féminin qui est un emploi particulier du nom de fruit *prune*, issu du latin populaire *pruna*, pluriel de *prunum*. Le nom du fruit ne semble pas être devenu un prénom avant la création du calendrier révolutionnaire en 1793, qui substituait aux noms de saints ceux des productions de la terre (légumes, fruits, fleurs) et des animaux de la ferme. Il est rare à la fin du XX siècle.

Pulcherie - prénom féminin qui représente le latin Pulcheria «la charmante, la jolie», diminutif de Pulchra, surnom féminin en usage à Rome à côté du masculin Pulcher. Ce prénom a été en usage dans les premiers siècles du christianisme jusqu'au

XIX siècle.

Régine - prénom féminin qui représente le nom de femme latin Regina, attesté dans les premiers temps de la chrétienté. Il s'agit d'un emploi particulier du nom commun regina «reine», en parlant d'une déesse et «princesse», féminin de rex, regis. Regina dérive de rigere «diriger, gouverner». La forme savante Régina est aussi employée comme Reine. Toutes ces formes ont toujours été d'un usage très modeste. Rosalie - prénom féminin qui représente un emploi particulier du latin Rosalia, «les Rosalies», nom d'une fête religieuse où l'on portait des fleurs et surtout des roses sur les tombes. Ce mot dérive de rosalis «qui concerne les roses» < rosa «rose». Au XIXe siècle, ce prénom est assez courant, à la différence du XXe siècle quand il tombe en désuétude.

Rose - prénom féminin qui représente le nom de femme Rosa < rosa < rose. Il y a aussi la forme Rosa. On a dérivé plusieurs prénoms sur Rose: Rosie, Rosy, Rosette, Rosine, Rosetta. Il est rare comme prénom et a servi de premier élément pour des composés: Rosabelles, Rosalba, Marie-Rose, Rose-Anne, Rose-Marie, Rosemarine, Roseline, Rosemonde, Rosemary.

Sabine - prénom féminin qui représente le latin Sabina, féminin de Sabinus «originaire de Sabine»; il s'agit d'un nom ethnique. Ce prénom a été peu porté à partir de l'âge classique, avec le retour à l'Antiquité et en particulier l'intérêt pour l'histoire romaine. Le prénom a été apprécié au XIX° siècle.

Serena - prénom féminin qui représente le latin Serena, provenant de l'adjectif latin serenus «serein, calme». Comme variante, on en a Sereine.

Sidonie - prénom féminin qui représente le latin *Sidonia*, féminin de *Sidonius*, nom ethnique d'homme «qui vient de Sidon» (Sidon est un grand port de l'ancienne Phénicie). Ce prénom a un emploi marginal.

Solange - prénom féminin qui représente la forme Sollemnia, nom de femme. Il s'agit d'un emploi particulier du nom commun sollemne «fête, cérémonie religieuse». Ce terme dérive de l'adjectif sollemnis qui qualifiait les rites, les coutumes célébrées à date régulière, probablement chaque année. Il est composé de sollus «entier» et de annus «an», d'où l'idée seconde de solennité. Il y a aussi les variantes anciennes Sollange et Soulange.

Solène - prénom féminin qui représente la forme savante du latin tardif sollemnia «fête, cérémonie religieuse». Il y a les variantes Solenn et Solenne. Le prénom a été abandonné après le Moyen Age et il apparaît assez rarement au XIX e siècle. Il y a les variantes: Solenn, Solenne, Solange, Seline, Solina, Solenna.

Sylvie - prénom féminin qui représente le latin Silvia, parfois Sylvia, nom de la mère de Remus et Romulus dans la mythologie romaine. Le nom dérive de silva «foret, bois». On relève la variante Silvie, abandonnée au XX^e siècle et la forme savante Sylvia. Il y a aussi les diminutifs Sylvette, Sylvanie, Sylvianne. Ce sont des prénoms rarement choisis à la fin du XX^e siècle.

Ursule - prénom féminin qui représente le nom de femme latin *Ursula*, diminutif de *Ursa* «ourse», féminin de *ursus* «ours». Il n'a pas eu en France un grand succès. Comme variante on rencontre *Ursula*.

Valérie - prénom féminin qui représente le latin Valeria, féminin de Valerius, nom d'une famille romaine, dérivé peut-être du radical de valere «être fort, vigoureux, avoir de la valeur». Valerie est une variante ancienne. Il y a aussi les variantes Valéri, Valéry, Valery. La forme Valère, en usage aux débuts du christianisme, semble peu

fréquent; ensuite, Valérie a eu un grand succès au XX^e siècle.

Valériane - prénom féminin qui peut avoir plusieurs origines. Ce peut être un emploi particulier du nom de plante valériane, dérivé de Valérie, nom de la province romaine où elle était le plus cultivée. Valériane a pu être aussi composée de Valérie et d'Anne, ou dérivé de Valeria avec le suffixe –ane. Elle peut être aussi le féminin de Valerian. Parmi d'autres noms de fleurs, le calendrier révolutionnaire de 1793 avait inclus Valériane, mais on ne trouve pas ce prénom au XIX^e siècle. Il semble être apparu dans les dernières décennies du XX^e siècle. Comme variantes, on en a Valery, Valerienne.

Victoire - prénom féminin qui représente le latin Victoria, nom de femme, emploi particulier du nom commun victoria «victoire», féminin tiré de l'adjectif victorius < victor «vainqueur». Dans la Rome classique, Victoria est aussi un nom de déesse. La forme Victoria est utilisée en français. Le féminin Victorianne représente le diminutif latin Victorianna. C'est un prénom assez répandu au XIXe siècle.

Violette - prénom féminin qui est un emploi particulier du nom commun violette. Ce nom de fleur est un diminutif de l'ancien français viole qui provient du latin viola «désignation de la plante, de la fleur et de la couleur». Le prénom n'a pas dû être beaucoup utilisé avant le XIX^e siècle. Comme variantes on enregistre: Violaine, Viola, Violetta.

Virginie (Virginia) - prénom féminin qui représente le latin *Virginia*, nom de femme dérivé du nom commun *virgo*, *virginis* «vierge». Il est assez employé, le prénom étant un symbole de la pureté.

A la fin de cette étude sur les prénoms féminins français, nous pouvons remarquer l'importance de l'étude des noms de personne. L'anthroponymie française nous permet de reconstituer la vie de nos ancêtres, car les noms de personnes ont été créés par une population appartenant à toutes les classes de la société, nous apportant des informations importantes sur la langue et le vocabulaire.

BIBLIOGRAPHIE

Dauzat, Albert, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Edition Larousse, 1994.

Fourrré-Guibert, Florence, Guide des prénoms, Paris, Editions Vigot, 2009.

Ionescu, Christian, *Mică enciclopedie onomastică*, București, Editura Enciclopedică Română, 1975.

Morlet, Marie-Thérèse, *Dictionnaire étymologique des noms de familles*, Paris, Editions Perin, 1991.

Picoche, Jacqueline, *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Editions Robert, 2006.

Tanet, Chantal, Hordé, Tristan, *Dictionnaire des prénoms*, Paris, Edition Larousse, 2000.

***Le Nouveau Petit Robert de la langue française, Paris, Editions Robert, 2007.